

## Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1990-1991

13 JUILLET 1991

### PROJET DE LOI sur la fonction de police

AMENDEMENTS

N° 89 DE M. BERTOUILLE

Art. 25

**Compléter le deuxième alinéa par ce qui suit :**

*« De même le bourgmestre peut charger des fonctionnaires de la police communale de tâches administratives qui facilitent leur information sur la situation administrative de personnes se trouvant dans la commune ou supposées l'être ou qui favorisent même indirectement leur mission de police préventive ».*

#### JUSTIFICATION

L'amendement vise essentiellement les tâches traditionnellement dévolues dans certaines communes aux « agents de quartier ».

L'institution d'initiative belge des agents de quartier est, surtout dans les villes, un moyen particulièrement efficace de police préventive. La remise à domicile des cartes d'identité permet ainsi de contrôler l'exactitude de l'adresse déclarée lors de l'inscription dans les registres de la population. La remise aux intéressés d'autres documents administratifs est l'occasion pour l'agent d'établir des contacts avec la population du quartier qui lui est assignée.

Voir :

- 1637 - 90 / 91 :

— N° 1 : Projet de loi.

— N°s 2 à 7 : Amendements.

## Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1990-1991

13 JULI 1991

### WETSONTWERP op het politieambt

AMENDEMENTEN

N° 89 VAN DE HEER BERTOUILLE

Art. 25

**Het tweede lid aanvullen met wat volgt :**

*« Op dezelfde wijze kan de burgemeester ambtenaren van de gemeentepolitie belasten met administratieve taken ter vereenvoudiging van hun onderzoek naar de administratieve toestand van personen die zich in de gemeente ophouden of van wie zulks wordt vermoed, dan wel ter vereenvoudiging, zelfs indirect, van de uitoefening van de hen toegewezen opdracht van preventieve politie ».*

#### VERANTWOORDING

Dit amendement heeft in hoofdzaak betrekking op de taken die in sommige gemeenten traditioneel aan « wijkagenten » worden opgedragen.

De op Belgische initiatief ingestelde functie van « wijkagent » heeft met name de steden van een bijzonder doeltreffend opsporingsinstrument voorzien. De afgifte aan huis van identiteitskaarten maakt het aldus mogelijk te toetsen of het bij de inschrijving in het bevolkingsregister opgegeven adres correct is. De afgifte van andere administratieve stukken aan de belanghebbenden biedt de wijkagent de gelegenheid contacten te leggen met de bewoners van de hem toegewezen wijk.

Zie :

- 1637 - 90 / 91 :

— N° 1 : Wetsontwerp.

— N°s 2 tot 7 : Amendementen.

Il lui permet de déceler plus facilement les personnes en séjour irrégulier et de recueillir d'autres renseignements utiles pour les missions de police administrative ou judiciaire.

L'intérêt de ne pas interdire l'accomplissement de telles tâches à des fonctionnaires de la police communale apparaît évident si on compare avec les récentes expériences des « îlotiers » de la police française qui, faute de ce genre de tâches administratives à accomplir sont condamnés à arpenter assez stérilement les rues de leur « îlot » et sont considérés avec méfiance lorsqu'ils tentent d'établir sans motif concret, des relations avec la population.

## N° 90 DE M. BERTOUILLE

### Art. 34

#### 1) Remplacer les trois premiers paragraphes par un § 1<sup>er</sup> libellé comme suit :

« § 1<sup>er</sup>. — Les fonctionnaires de police ne peuvent contrôler l'identité d'une personne que dans les cas ci-après :

« 1° lorsque la personne est privée de sa liberté ou a commis une infraction;

2° lorsque le fonctionnaire de police a de sérieuses raisons de croire, en fonction du comportement d'une personne ou d'indices matériels, que cette personne est recherchée, qu'elle a tenté de commettre une infraction ou se prépare à la commettre, qu'elle a troublé l'ordre public ou se prépare à le troubler;

3° lorsque la personne souhaite pénétrer en un lieu où l'ordre public est menacé, que le fonctionnaire de police a qualité de fonctionnaire de police administrative et qu'il agit conformément aux instructions et sous la responsabilité d'un officier de police administrative;

4° lorsque le contrôle est prescrit ou autorisé par une autorité de police administrative compétente, soit pour assurer le respect des dispositions légales relatives à l'accès du territoire, au séjour, à l'établissement et à l'éloignement des étrangers, soit pour maintenir la sécurité publique ».

#### 2) Au § 4 entre le premier et le deuxième alinéa insérer un alinéa nouveau rédigé comme suit :

« Dans tous les cas de contrôle d'identité prévus au paragraphe 1<sup>er</sup>, 2°, procès-verbal est dressé mentionnant notamment le motif précis ayant justifié ce contrôle ».

#### 3) Compléter cet article par un alinéa libellé comme suit :

« Les fonctionnaires de police administrative ou judiciaire ne peuvent, sans nécessité, exposer à la curiosité publique les personnes, arrêtées, détenues ou retenues.

Zodoende kan hij gemakkelijker onregelmatig verblijvende personen op het spoor komen of andere inlichtingen inwinnen die voor de taken van administratieve en gerechtelijke politie van nut kunnen zijn.

Het is van belang dat de leden van de gemeentepolitie niet de mogelijkheid wordt ontzegd dergelijke taken uit te oefenen. Zulks blijkt duidelijk wanneer men de vergelijking maakt met de ervaringen die de wijkagenten van de Franse politie recentelijk hebben opgedaan. Aangezien zij dit type van administratieve taken niet kunnen uitoefenen, zijn de Franse wijkagenten er immers toe veroordeeld doelloos door de straten van hun « wijk » te patrouilleren, terwijl zij met wantrouwen worden bejegend wanneer zij zonder concrete aanleiding betrekkingen met de bevolking trachten aan te knopen.

## N° 90 VAN DE HEER BERTOUILLE

### Art. 34

#### 1) De paragrafen 1, 2 en 3 vervangen door een § 1, luidend als volgt :

« § 1. Politieambtenaren mogen slechts in de onderstaande gevallen de identiteit van een persoon controleren :

« 1° indien de betrokkene van zijn vrijheid is beroofd of een misdrijf heeft gepleegd;

2° indien de politieambtenaar op grond van de gedragingen van de betrokkene of materiële aanwijzingen ernstige redenen heeft om te denken dat de betrokkene wordt opgespoord, dat hij heeft gepoogd of zich voorbereidt om een misdrijf te plegen of dat hij de openbare orde heeft verstoord of daartoe aanstalten maakt :

3° indien de betrokkene een plaats wenst te betreden waar de openbare orde wordt bedreigd, met dien verstande dat de politieambtenaar de hoedanigheid van ambtenaar van administratieve politie heeft en optreedt overeenkomstig de richtlijnen en onder de verantwoordelijkheid van een officier van administratieve politie;

4° indien de controle door een bevoegde overheid van administratieve politie wordt voorgeschreven, hetzij met het oog op het doen naleven van de wettelijke bepalingen betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, hetzij met het oog op de handhaving van de openbare veiligheid. »

#### 2) In § 4, tussen het eerste en het tweede lid, een nieuw lid invoegen, dat luidt als volgt :

« In al de in § 1, 2°, genoemde gevallen van identiteitscontrole wordt proces-verbaal opgemaakt waarin met name de precieze reden voor de controle wordt vermeld. »

#### 3) Dit artikel aanvullen met een lid luidend als volgt :

« De ambtenaren van administratieve of gerechtelijke politie mogen aangehouden, gevangen of vastgehouden personen, buiten noodzaak, niet aan de publieke nieuwsgierigheid blootstellen.

*Ils ne peuvent soumettre ou laisser soumettre ces personnes, sans leur accord, aux questions de journalistes ou de tiers étrangers à leur cas, ni à des prises de vue autres que celles destinées à l'identification judiciaire ou à d'autres fins décidées par le juge d'instruction.*

*Ils ne peuvent, sans l'accord du procureur du Roi ou du juge d'instruction, révéler l'identité desdites personnes sauf pour avertir leurs proches. »*

#### JUSTIFICATION

En ce qui concerne les trois premières modifications à l'article 34, la modification apportée dans la disposition en paragraphes vise à regrouper, sous un premier paragraphe, les cas dans lesquels les contrôles peuvent être effectués (les hypothèses prévues aux trois premiers paragraphes de la disposition en projet) et, sous un deuxième paragraphe, les modalités de ces contrôles. La modification répond à la logique et au vœu du Conseil d'Etat.

Le libellé du cas prévu au 2° limite et restreint les hypothèses prévues au projet et qui prêtent le plus aux abus et vexations. C'est notamment le cas de l'hypothèse trop subjective où le fonctionnaire de police aurait des raisons de croire qu'une personne « pourrait » troubler l'ordre. Il doit exister au moins indice sérieux qu'elle s'y prépare. De même, les seules circonstances de lieux — non autrement précisées — ou de temps ne peuvent suffir.

Le nouvel alinéa inséré par l'amendement, 3°, vise à « débanaliser » les contrôles effectués des personnes supposées « suspectes ». Si un véhicule stationné en infraction justifie le temps et le travail d'un PV, un contrôle qui dans les hypothèses prévues au paragraphes 1<sup>er</sup>, 2°, doit rester exceptionnel, justifie bien la formalité qui permet aux supérieurs d'éviter les abus. Les PV sont à établir quel que soit le résultat du contrôle. Sans ce minimum d'astreinte pour le fonctionnaire de police, il ne fait pas de doute qu'il pourrait y avoir des contrôles abusifs ou vexatoires.

Enfin, l'alinéa supplémentaire proposé à l'article 34 se justifie comme suit : dans de nombreux Etats, il est interdit notamment à la presse de citer les noms des personnes arrêtées, incarcérées ou simplement inculpées jusqu'à leur condamnation.

Le but de l'amendement est beaucoup plus limité et il n'interdit pas notamment à la presse de faire état d'informations recueillies à d'autres sources. Il permet même mais aux seuls magistrats de révéler l'identité de ces personnes et d'autoriser éventuellement la diffusion de leur image pour les besoins de l'enquête.

*Zij mogen deze personen zonder hun instemming niet onderwerpen of doen onderwerpen aan vragen van journalisten of derden die met hun zaak niets van doen hebben, noch aan het maken van fotografische opnamen andere dan die welke voor de gerechtelijke identificatie of voor andere, door de onderzoeksrechter vastgestelde doeleinden bestemd zijn.*

*Behalve met het oog op de kennisgeving aan de verwanten van de betrokkenen, mogen zij de identiteit van de betrokken personen niet bekend maken zonder daartoe de instemming van de procureur des Konings of de onderzoeksrechter te hebben gekregen. »*

#### VERANTWOORDING

Wat de eerste drie wijzigingen van artikel 34 betreft, wordt met de wijziging van de indeling in paragrafen beoogd de gevallen waarin controles mogen worden verricht (namelijk de in de eerste drie paragrafen van het wetsontwerp opgenomen gevallen) in een eerste paragraaf samen te voegen. In een tweede paragraaf worden dan de nadere regels betreffende deze controles opgenomen. Deze wijziging beantwoordt aan de door de Raad van State voorgestelde logica en de door hem geuite wens.

De formulering van het in 2° genoemde geval beperkt de in het wetsontwerp bedoelde gevallen die het meeste tot misbruiken en ergernis aanleiding kunnen geven. Zulks geldt met name voor het al te subjectieve geval waarin de politieambtenaar redenen heeft om te geloven dat een bepaald persoon de openbare orde « zou kunnen » verstoren. Er dienen ten minste serieuze aanwijzingen te bestaan dat de betrokkene daartoe aanstalten maakt. Dienovereenkomstig mogen tijdgebonden of niet nader omschreven plaatsgebonden omstandigheden alleen niet volstaan.

Het door het amendement ingevoegde 3° heeft tot doel de controles op vermoedelijk « verdachte » personen van hun alledaagse karakter te ontdoen. Indien het verantwoord is tijd en werk te besteden aan het opmaken van een proces-verbaal voor een in overtreding geparkeerd voertuig, is het zeker gerechtvaardigd om bij de controles, die in de gevallen als bedoeld in § 1, 2°, slechts bij wijze van uitzondering mogen worden verricht, te voorzien in een formaliteit dank zij welke meerderen misbruiken kunnen voorkomen. Ongeacht de uitkomst van de controle dient proces-verbaal te worden opgemaakt. Het lijkt geen twijfel dat onrechtmatige of hinderlijke controles zouden worden verricht, indien politieambtenaren een dergelijke minimumverplichting niet hoefden na te komen.

Ten slotte kan het ter aanvulling van artikel 34 voorgestelde lid worden verantwoord als volgt : in een groot aantal landen is het de pers onder meer verboden de namen van gearresteerde, opgesloten of gewoon verdachte personen te vermelden, zolang dezen niet zijn veroordeeld.

Het doel van het amendement is veel beperkter en verbiedt de pers met name niet om melding te maken van inlichtingen die zij uit andere bronnen heeft gehaald. Het maakt het zelfs mogelijk, maar dan alleen aan magistraten om de identiteit van de betrokkenen bekend te maken en met het oog op het onderzoek eventueel de verspreiding van foto's van de betrokkenen toe te staan.

N° 91 DE M. BERTOUILLE

Art. 37

1) **Au dernier alinéa, après les mots « ne s'effectue », insérer les mots « sauf nécessité absolue ».**

2) **In fine du dernier alinéa, supprimer les mots « à moins que cela ne rende ce recours inopérant ».**

3) **Compléter le même alinéa : par ce qui suit : « La sauvegarde de la vie et de l'intégrité physique des personnes innocentes prime sur l'efficacité du recours ».**

JUSTIFICATION

L'amendement en son 1) et 2) vise à rétablir la rédaction proposée par le Conseil d'Etat.

L'avertissement a précisément pour but de rendre éventuellement non nécessaire le recours aux armes. L'absolue nécessité existe lorsque par exemple la vie d'otages ou d'autres tiers innocents est mise directement et immédiatement en danger et que seul un tir peut éviter que l'agresseur n'exécute la menace.

« Inopérant » se réfère à la seule efficacité du recours. Par exemple, dans le recours prévu au 2° du premier alinéa, pour arrêter le véhicule des agresseurs. L'avertissement peut précipiter la fuite. L'avertissement rend, par définition, inopérant l'effet de surprise. L'action de police n'est pas un acte de guerre; tuer l'ennemi n'est pas son objectif. Tel que rédigé, le projet paraît faire primer l'efficacité sur toute autre considération.

La seule efficacité ne peut justifier la mise en danger de la vie ou de l'intégrité physique de tiers innocents, par exemple dans une poursuite de personnes supposées dangereuses lorsque des tirs sont effectués dans une zone où se trouvent des passants.

A. BERTOUILLE

N° 91 VAN DE HEER BERTOUILLE

Art. 37

1) **In het laatste lid tussen het woord « geschiedt » en het woord « eerst » de woorden « , behoudens volstreekte noodzaak, » invoegen;**

2) **In fine van dit lid, de zinsnede « tenzij dat dit gebruik daardoor onwerkzaam zou worden » weglaten;**

3) **Hetzelfde lid aanvullen met wat volgt : « De vrijwaring van het leven en van de fysieke integriteit van onschuldigen heeft de overhand op de doeltreffendheid van het wapengebruik. »**

VERANTWOORDING

Het eerste en het tweede punt van dit amendement hebben tot doel de tekst aan te passen aan de door de Raad van State voorgestelde formulering.

De bedoeling van de waarschuwing is precies het gebruik van vuurwapens eventueel overbodig te maken. Er is bijvoorbeeld van volstreekte noodzaak sprake wanneer het leven van gegijzelden of van andere onschuldige derden rechtstreeks en onmiddellijk in gevaar wordt gebracht en alleen het gebruik van een vuurwapen kan voorkomen dat de agressor zijn bedreiging ten uitvoer legt.

De term « onwerkzaam » verwijst alleen naar de doeltreffendheid van het vuurwapengebruik, zoals bijvoorbeeld in het geval bedoeld in het eerste lid, 2°, waarbij het vuurwapen wordt gebruikt om het voertuig van de aanvallers tot staan te brengen. De waarschuwing kan de vlucht bespoedigen. Per definitie heeft de waarschuwing tot gevolg dat het verrassingseffect onwerkzaam is. Het politie-optreden is geen oorlogsdaad en heeft niet tot doel de vijand om het leven te brengen. In zijn huidige formulering lijkt het wetsontwerp de doeltreffendheid te doen primeren boven enige andere overweging.

Doeltreffendheid alleen is een onvoldoende verantwoording voor het in gevaar brengen van het leven of de fysieke integriteit van onschuldigen, zoals bijvoorbeeld wanneer tijdens een achtervolging van als gevaarlijk aangemerkte personen vuurwapens worden gebruikt in een zone met voorbijgangers.